

## Réunions bananes F.A.O. - 30 mai - 3 juin 1983

Fin mai-début juin 1983 se sont tenues au siège de la FAO, à Rome, les réunions du Groupe Intergouvernemental sur la Banane.

La dixième Session du Sous-Groupe des Statistiques a eu lieu les 30 et 31 mai. Soixante-quinze délégués-observateurs de 33 pays, de la CEE, de la CNUCED, du GATT, de l'OAS et de l'UPEB (Union des Pays exportateurs de bananes) y ont participé, avec pour président M. A.P. WOODHOUSE (Royaume-Uni).

Du 31 mai au 3 juin, le Sous-Groupe des Exportateurs a tenu sa septième session. Soixante-quinze délégués et observateurs de 23 pays (représentant plus de 95 p. 100 des exportations mondiales de bananes), de la CNUCED, du GATT, de l'OAS et de l'UPEB étaient présents. La session fut ouverte par M. A.G. LEEKS, Directeur de la Division des produits et du commerce international de la FAO, au nom de M. Edouard SAMOA, Directeur général de l'Organisation. Mme C. LOPEZ DE RODRIGUEZ (Colombie) fut élue présidente, MM. H. CARANDANG (Philippines) et S.S. SHANG (Cameroun) vice-présidents.

\*\*\*

Lors de ces deux réunions, le commerce mondial de la banane des années 1982 et 1983 et les perspectives à l'horizon 1986 ont été examinés. D'autre part, il a été débattu des approches possibles pour stabiliser et rationaliser le marché mondial de la banane.

\*\*\*

### SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES A MOYEN TERME DU COMMERCE MONDIAL DE LA BANANE

Année 1982.

En 1982, les exportations mondiales de bananes se sont maintenues au même niveau qu'en 1981 : 6,9 millions de tonnes.

Tous les pays membres de l'UPEB ont vu leurs exportations diminuer, à l'exception du Honduras et du Guatemala qui ont enregistré une croissance de respectivement

4 et 6,4 p. 100, et du Vénézuéla, dont les envois sont restés stationnaires.

Pour les autres pays d'Amérique latine, il y a eu accroissement des expéditions en Equateur, premier exportateur mondial, mais dans de faibles proportions : 0,6 p. 100, ainsi qu'au Mexique (plus 35 p. 100) et au Surinam (plus 2,7 p. 100). Pour la troisième année consécutive, les livraisons du Brésil ont diminué, la demande d'importation sur ses marchés traditionnels, Argentine et Uruguay, s'étant contractée.

Aux Caraïbes, la progression des exportations a été de 4,4 p. 100 en 1982 ; la production continue sa reprise après les pertes causées par les cyclones de 1979 et 1980, mais dans certains pays, dont la Jamaïque, à un rythme assez lent.

En Afrique, la baisse des exportations continue. Elle a été en 1982 de 5,4 p. 100 au Cameroun et de plus de 19 p. 100 en Côte d'Ivoire. Par contre, la Somalie a connu une reprise importante de ses expéditions : 72,5 p. 100.

En Extrême-Orient, les exportations des Philippines ont progressé de près de 4 p. 100 en raison d'une augmentation des achats japonais et les exportations de la province chinoise de Taïwan vers le Japon ont également enregistré une reprise importante après les reculs de 1980 et 1981.

Les importations mondiales de bananes ont été de 6.878,1 millions de tonnes en 1982, soit une baisse de 1,2 p. 100 par rapport à 1981.

Les deux principaux importateurs, Etats-Unis et Japon, ont accru leurs achats de 7 p. 100 chacun.

Mais les importations d'Europe occidentale ont régressé de près de 2 p. 100. La CEE s'est maintenue au niveau de 1981, l'Italie seule a eu une croissance de 7,6 p. 100, tous les autres pays étant soit restés stationnaires, soit en régression. De légers progrès ont eu lieu dans les autres pays d'Europe occidentale, à l'exception toutefois de la Yougoslavie où la régression des achats a dépassé 80 p. 100.

En Europe orientale la baisse fut également importante : 34,5 p. 100. Les importations dans cette région, qui, estime-t-on, ont un potentiel considérable, s'établissent au-dessous du niveau des premières années 1970.

La récession économique générale et les difficultés de balance des paiements ont fait baisser les importations des pays en développement. En Amérique du Sud, elles ont reculé de 22,4 p. 100 (- 42,7 p. 100 au Chili). Au Moyen-Orient, les importations de l'Arabie Saoudite ont diminué de 13 p. 100 et les achats de l'Etat d'Oman ont baissé d'environ 87 p. 100. En Iran, Irak et Syrie, il n'y a pas eu d'importations. En Afrique du Nord, il y a eu progression des importations au Maroc et en Tunisie, importantes en pourcentage, mais faibles en fait en valeur absolue.

#### Prix.

En moyenne, les prix d'importations en valeur courante ont baissé en 1982 de 7 p. 100 aux Etats-Unis et de 3 p. 100 en Allemagne fédérale. En revanche, ils ont augmenté au Japon (12 p. 100) et dans les marchés protégés : 15 p. 100 en France, 13 p. 100 au Royaume-Uni et 21 p. 100 en Italie. En valeur réelle toutefois, les baisses de prix ont été plus prononcées et les augmentations plus faibles.

L'augmentation des coûts de production et de commercialisation, rapide ces dernières années, semble s'être beaucoup ralentie en 1982. Mais les gains tirés de la baisse des prix du pétrole et des biens de production importés (exprimés en dollars) ont été plus que contrebalancés en termes de dépenses en monnaie nationale en raison du renforcement du dollar. Les coûts de distribution dans les pays importateurs ont, semble-t-il, augmenté parallèlement à l'inflation, c'est-à-dire plus lentement.

#### Prévisions 1983.

Les prévisions d'exportations mondiales pour 1983 s'établissent à 7 millions de tonnes, celles d'importations à 6,8 millions de tonnes.

Pendant la plus grande partie de l'année, le marché a été caractérisé par des difficultés d'approvisionnement et des prix élevés dus à des conditions météorologiques défavorables qui ont fait baisser la production dans un certain nombre des grands pays exportateurs, surtout en Amérique centrale et en Equateur. Mais à la fin de l'année, la production devrait retrouver un niveau normal dans les zones qui ont souffert du mauvais temps.

#### Projections 1986.

A l'horizon 1986, les disponibilités exportables oscileraient entre 7,9 et 8,9 millions de tonnes, mais les participants du Sous-groupe des statistiques ont estimé que l'hypothèse faible avait plus de chance d'être conforme à la réalité que l'hypothèse forte.

#### La demande d'importation totale avoisinerait 7,3 millions de tonnes.

Les importations des principaux pays consommateurs d'Europe occidentale devraient rester au niveau de 1983, parce que la consommation par habitant y est forte et que les prix élevés ont un effet de frein. Cela vaut également pour le Japon où le marché de la banane est saturé. Mais on prévoit, jusqu'à la fin de 1986, une croissance très lente des importations des Etats-Unis, du Canada et des Pays du Moyen-Orient.

Les représentants des pays exportateurs ont exprimé leur inquiétude face à ces perspectives d'importation, craignant les difficultés qui en résulteront pour eux à améliorer leurs recettes.

#### APPROCHES POSSIBLES POUR LA STABILISATION DU MARCHÉ MONDIAL DE LA BANANE

Les premières propositions d'actions concrètes pour remédier à ces problèmes ont été faites en 1975, lors de la Troisième session du Sous-groupe des Exportateurs du Groupe intergouvernemental sur la banane qui s'était tenue à Abidjan. Depuis lors, les progrès réalisés ont été lents et peu nombreux ; parmi les délégués présents, beaucoup s'en sont plaints.

Cette fois encore, un certain nombre de mécanismes susceptibles d'aider à réaliser ou maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande de bananes, compte tenu de l'évolution future probable du marché, ont été étudiés.

De l'avis unanime, la principale mesure nécessaire pour assurer des bénéfices aux exportateurs sur le marché libre est de rationaliser l'offre, ce qui pourrait se faire au moyen d'un contrôle des superficies bananières, d'un contrôle ou d'un contingentement des exportations ou des deux types de mesures conjuguées.

En mars 1983, une Consultation technique sur les divers moyens de stabiliser le marché mondial s'est tenue à Medellín et le Sous-groupe a pris note du plan d'action adopté lors de cette consultation. Pour harmoniser l'offre et la demande sur le marché libre, il comprend les dispositions suivantes :

- 1) à titre de premier pas vers la stabilisation du marché et l'amélioration des prix internationaux de la banane, les gouvernements devront s'engager à maintenir à leur chiffre actuel les superficies plantées en bananiers produisant pour l'exportation ;
- 2) chaque pays devra adopter des mesures assurant la réglementation de l'offre de bananes en vue d'améliorer les prix, particulièrement pendant le deuxième semestre de chaque année ;
- 3) les gouvernements devront prendre toutes les mesures

**TABLEAU 1 - Exportations mondiales de bananes. Réalisations 1981 et 1982. Prévisions 1983 (en 000 tonnes).**

	1981	1982	1983
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>6 989,0</b>	<b>6.956,2</b>	<b>7 040,5</b>
<b>Europe</b>	<b>437,4</b>	<b>443,0</b>	<b>443,0</b>
Portugal (Madère) (a)	26,9	28,0	28,0
Espagne (Canaries) (a)	410,5	415,0	415,0
<b>Amérique</b>	<b>4 932,1</b>	<b>4 847,9</b>	<b>4 849,5</b>
<i>Pays de l'UPEB</i>	<i>3 566,3</i>	<i>3 476,3</i>	<i>3 535,0</i>
Colombie	802,9	733,0	850,0
Costa-Rica	931,6	919,0	961,4
Guatémala	357,3	380,2	190,0
Honduras	788,0	820,0	850,0
Nicaragua	94,1	43,4	85,0
Panama	570,8	563,0	575,0
République Dominicaine	18,6	14,7	19,6
Vénézuéla	3,0	3,0	4,0
<i>Autres pays d'Amérique</i>	<i>1 365,8</i>	<i>1 371,6</i>	<i>1 314,5</i>
Belize	10,4	9,5	15,0
Brésil	66,7	63,0	100,0
Equateur	1 246,8	1 254,3	1 150,0
Mexique	5,4	7,3	12,0
Surinam	36,5	37,5	37,5
<b>Caraiïbes</b>	<b>396,2</b>	<b>413,7</b>	<b>455,0</b>
Jamaïque	18,8	21,9	30,0
Dominique	27,2	28,5	
Grenade	11,2	9,8	
Sainte Lucie	48,0	47,0	125,0
Saint Vincent	21,0	27,6	
Guadeloupe	117,0	122,2	130,0
Martinique	153,0	156,7	170,0
<b>Asie</b>	<b>1 018,5</b>	<b>1 050,3</b>	<b>1 062,0</b>
Chine	78,0	94,0	94,0
Inde	-	-	-
Israël	2,9	3,0	6,0
Liban	-	-	-
Malaisie	35,4	20,0	29,0
Pakistan	9,4	10,0	10,0
Philippines	868,6	900,0	900,0
Thaïlande	16,2	15,3	15,0
Vietnam	8,0	8,0	8,0
<b>Afrique</b>	<b>196,3</b>	<b>194,3</b>	<b>225,0</b>
Cameroun	56,0	53,0	63,0
Cap Vert	1,7	2,0	2,0
Côte d'Ivoire	105,1	85,0	90,0
Ethiopie	2,0	2,0	2,0
Madagascar	1,5	2,0	1,0
Mozambique	2,0	2,0	2,0
Somalie	28,0	48,3	65,0
<b>Océanie</b>	<b>8,5</b>	<b>7,0</b>	<b>6,0</b>
Iles Cook	2,5	2,1	2,0
Iles Fidji	-	-	-
Iles Samoa	3,3	4,3	2,0
Iles Tonga	2,7	0,6	2,0

(a) y compris expéditions sur la métropole.

**TABEAU 2 - Importations mondiales de bananes. Réalisations 1981 et 1982. Prévisions 1983**  
(en 000 tonnes).

	1981	1982	1983
<b>TOTAL</b>	<b>6 955,7</b>	<b>6 878,1</b>	<b>6 816,7</b>
<b>Afrique</b>	<b>83,9</b>	<b>84,8</b>	<b>45,0</b>
Algérie	18,0	18,0	8,0
Libye	32,0	30,0	-
Maroc	1,0	1,8	-
Sénégal	1,8	2,0	3,0
Tunisie	12,3	14,0	15,0
Haute Volta	3,0	2,0	2,0
Zimbabwe	4,0	4,0	4,0
Autres	11,8	13,0	13,0
<b>Amérique du Nord</b>	<b>2 472,3</b>	<b>2 643,9</b>	<b>2 690,0</b>
Canada	260,3	269,4	280,0
Etats-Unis	2 212,0	2 374,5	2 410,0
<b>Amérique du Sud</b>	<b>412,8</b>	<b>299,8</b>	<b>300,0</b>
El Salvador	36,9	37,0	37,0
Argentine	181,4	140,0	140,0
Chili	153,1	87,8	88,0
Uruguay	41,4	35,0	35,0
<b>Asie</b>	<b>1 068,8</b>	<b>1 058,3</b>	<b>1 000,4</b>
Arabie Saoudite	138,0	120,0	120,0
Chine	20,0	20,0	20,0
Hong-Kong	25,1	30,0	30,0
Iran	-	-	-
Irak	5,0	5,0	5,0
Japon	707,9	757,9	700,0
Koweït	30,0	35,0	35,0
Oman	44,7	6,0	6,0
République de Corée	0,5	1,4	1,4
Singapour	22,2	23,0	23,0
Syrie	16,1	-	-
Autres	59,3	60,0	60,0
<b>Europe occidentale</b>	<b>2 650,2</b>	<b>2 603,4</b>	<b>2 591,3</b>
<i>C.E.E.</i>	<i>1 873,7</i>	<i>1 857,7</i>	<i>1 865,8</i>
Allemagne Fédérale	519,7	503,0	520,0
Belgique-Luxembourg	77,9	73,0	73,0
Danemark	24,9	24,8	24,8
France	466,6	466,8	460,0
Grèce	20,0	20,0	20,0
Irlande	21,6	21,6	22,0
Italie	306,6	330,0	340,0
Royaume Uni	331,9	322,0	310,0
Pays-Bas	104,5	96,5	96,0
<i>Autres pays d'Europe occidentale</i>	<i>776,5</i>	<i>745,7</i>	<i>725,5</i>
Autriche	70,0	71,5	71,5
Espagne	409,7	415,0	415,0
Finlande	42,5	45,0	40,0
Islande	2,0	2,0	2,0
Malte	3,2	3,5	3,5
Norvège	33,1	36,1	33,0
Portugal	30,4	32,0	28,0
Suède	72,0	72,0	69,0
Suisse	58,5	58,7	58,5
Yougoslavie	55,1	9,9	5,0
<b>Europe orientale</b>	<b>231,7</b>	<b>151,9</b>	<b>154,0</b>
Allemagne Démocratique	82,0	60,0	45,0
Bulgarie	12,1	5,1	5,0
Hongrie	16,8	14,8	14,0
Pologne	6,6	-	-
Roumanie	10,0	-	-
Tchécoslovaquie	47,6	26,0	30,0
URSS	56,6	46,0	60,0
<b>Océanie</b>	<b>36,0</b>	<b>36,0</b>	<b>36,0</b>
Nouvelle Zélande	36,0	36,0	36,0

*nécessaires pour adopter officiellement une convention internationale sur la banane à laquelle les pays producteurs et les pays consommateurs seraient Parties et qui établirait, comme mécanisme de réglementation de l'offre, des contingents d'exportation liés à des objectifs de prix afin d'assurer aux pays producteurs des recettes meilleures et plus stables, compte tenu également des intérêts des consommateurs dans les pays importateurs.*

Il est à noter que les positions de certains pays d'Amérique latine se sont trouvées lors de la réunion de Rome nettement en retrait par rapport à celles qu'ils avaient adoptées à la réunion de Medellín.

\*\*\*

### CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans leurs conclusions et recommandations, les participants ont fait ressortir les points suivants :

*Toutes les délégations sont convenues que l'état et les perspectives de l'économie bananière mondiale restent préoccupants, particulièrement en ce qui concerne les marchés libres. Il est essentiel à la prospérité des pays exportateurs que l'économie bananière mondiale soit équilibrée afin que les consommateurs des pays importateurs soient assurés de la continuité des approvisionnements en bananes de qualité à des prix raisonnables.*

*Le Sous-groupe des exportateurs a conclu que l'actuelle septième session a marqué un grand progrès dans la voie de l'établissement de lignes d'orientation et paramètres généraux pouvant servir de cadre à l'élaboration des éléments d'un accord international.*

*Le Sous-groupe a conclu qu'un accord international sur la banane devrait comprendre des mesures destinées à promouvoir la consommation, la recherche et de développement et, le cas échéant, à encourager la libéralisation des*

*échanges et le traitement des bananes et, également, à aider et à mettre sur pied des programmes de diversification.*

*La plupart des délégations ont noté qu'il y a pratiquement trois types de marchés : les marchés libres, les marchés préférentiels et les marchés nouveaux. Les marchés préférentiels sont pratiquement rationalisés et l'offre et la demande y sont normalement en équilibre. Les principaux déséquilibres se produisent sur les marchés libres et c'est dans ce secteur qu'il faut élaborer des programmes de rationalisation de l'offre. On pourrait toutefois envisager des arrangements permettant aux pays ACP exportateurs de participer à un accord international sur la banane basé sur l'harmonisation de l'offre sans compromettre leur position dans le cadre de la Convention de Lomé et du Protocole n° 4 sur la banane. Il faudrait également tenir dûment compte des pays qui sont de petits exportateurs de banane. Les dispositions à prendre concernant les marchés nouveaux pourront être étudiées dans le cadre des négociations en vue d'un accord.*

*Le Sous-groupe a recommandé que les efforts visant à préparer un cadre et un avant-projet pour un accord international soient considérablement intensifiés. Il faudrait à un moment approprié inviter le Directeur général de la FAO à convoquer de nouveau le Groupe de travail chargé d'étudier les éléments d'un accord international sur la banane. Mais avant cela un nouveau travail approfondi des pays exportateurs est nécessaire. Un large consensus est maintenant atteint sur le type d'approches nécessaires, mais il faut encore mettre au point les mécanismes et mesures qui permettront d'atteindre l'objectif de la stabilisation internationale.*

Il a en outre été vivement souhaité que le Sous-groupe des exportateurs se réunisse de nouveau, si possible avant la fin de 1983, pour trouver rapidement les moyens concrets permettant d'aboutir à une stabilisation du commerce bananier.



TABLEAU 3 - Estimation des disponibilités exportables en 1986 (en 000 tonnes).

	Hypothèse faible	Hypothèse forte
<b>TOTAL</b>	<b>7 906</b>	<b>8 973</b>
<b>Amérique</b>		
<i>Pays de l'UPEB</i>	3 963	4 633
Colombie	850	1 100
Costa Rica	950	1 100
Guatemala	435	435
Honduras	980	1 100
Nicaragua	80	110
Panama	600	720
République Dominicaine	64	64
Vénézuéla	4	4
<i>Autres pays d'Amérique</i>	1 558	1 820
Belize	30	40
Equateur	1 350	1 600
Mexique	10	10
Surinam	38	40
Autres	130	130
<b>Caraiïbes</b>	<b>570</b>	<b>600</b>
Jamaïque	90	110
Windward Islands	150	160
Guadeloupe	140	140
Martinique	190	190
<b>Asie</b>	<b>960</b>	<b>1 030</b>
Philippines	900	950
Autres	60	80
<b>Afrique</b>	<b>325</b>	<b>360</b>
Cameroun	75	90
Côte d'Ivoire	120	125
Somalie	120	135
Autres	10	10
<b>Reste du Monde</b>	<b>530</b>	<b>530</b>

TABLEAU 4 - Projection de la demande d'importation en 1986 (en 000 tonnes).

<b>TOTAL</b>	<b>7 302</b>	<b>Europe occidentale</b>	<b>2 722</b>
<b>Afrique</b>	<b>45</b>	<i>C.E.E.</i>	1 931
Algérie	20	Allemagne fédérale	520
Libye	15	Belgique-Luxembourg	75
Tunisie	10	Danemark	33
<b>Amérique du Nord</b>	<b>2 790</b>	France	485
Canada	290	Grèce	20
Etats-Unis	2 500	Irlande	22
<b>Amérique du Sud</b>	<b>318</b>	Italie	347
Argentine	160	Royaume Uni	331
Chili	128	Pays Bas	98
Uruguay	30	<i>Autres pays d'Europe occidentale</i>	791
<b>Asie</b>	<b>970</b>	<b>Europe orientale</b>	<b>270</b>
Arabie Saoudite	127	Allemagne démocratique	100
Hong-Kong	26	Tchécoslovaquie	50
Irak	22	URSS	60
Japon	720	Autres	60
Koweït	35	<b>Océanie</b>	<b>42</b>
Syrie	40	Nouvelle Zélande	42
		<b>Reste du monde</b>	<b>145</b>

# Chronique économique

## LES FRUITS DANS LE MONDE ...

### ALLEMAGNE FEDERALE.

- Les importations allemandes de concentré congelé d'orange ont évolué comme suit depuis 1980 :

Importations de concentré congelé d'orange en Allemagne fédérale (en tonnes)

	1980	1981	1982
Brésil	80 673	95 070	79 686
Israël	9 086	11 995	17 849
Italie	5 056	5 162	6 963
Etats-Unis	3 740	9 145	6 355
Pays Bas	8 212	6 314	4 385
Maroc	1 962	2 448	3 823
Espagne	4 513	3 719	2 834
Autres pays	10 346	6 164	7 582
Total	123 588	140 017	129 477

En 1982, la part du Brésil et des Etats-Unis a régressé tandis que les volumes livrés par Israël, l'Italie et le Maroc augmentaient respectivement de 48,8, 34,8 et 56,1 p. 100.

Les ventes au détail de jus de fruits et boissons à base de fruits ont augmenté en valeur de 13 p. 100 en 1982. Mais les achats se sont orientés vers les nectars et boissons à base de fruits, produits moins onéreux que les purs jus de fruits. Cette évolution de la consommation n'est pas particulière à l'Allemagne fédérale mais est constatée dans plusieurs autres marchés d'importance.

- Une compagnie ouest-allemande a organisé entre les mois de mars et septembre 1983 dans plusieurs supermarchés d'Allemagne fédérale, France, Autriche, Belgique et Pays-Bas des ventes promotionnelles de jus de pomélo de Floride. Le produit porte la marque de la Co Dittmeyer de Hambourg. Ce programme avait été mis en place sous la responsabilité du «Florida Department of Citrus» qui

a également lancé une campagne promotionnelle de vente de pomélos frais de Floride en Allemagne fédérale et aux Pays-Bas.

### BRESIL.

Des négociations qui ont eu lieu cet été entre les représentants du Gouvernement brésilien et des producteurs d'agrumes, il est résulté que la caisse d'oranges (90 lb) serait payée 850 cruzeiros aux planteurs contre 400 cruzeiros l'an dernier. Compte tenu du niveau élevé d'inflation dans ce pays, il y a peu de différence réelle entre les prix de cette saison et ceux de 1981, et, de toute manière, ils figurent parmi les plus bas que les agriculteurs aient reçu.

Le gouvernement brésilien souhaite promouvoir les ventes d'oranges fraîches aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'exportation, notamment vers le Moyen Orient et l'Europe occidentale.

Le Département de l'Agriculture des Etats-Unis a estimé la production 1983/84 d'oranges au Brésil à 185 millions de caisses, dont 38 millions iraient au marché local, 2 millions seraient exportés et 145 millions transformés. Leurs prévisions en ce qui concerne les disponibilités de concentré d'orange, - stocks inclus -, sont de 600 000 tonnes, alors que les professionnels brésiliens annoncent un total exportable de 400 000 tonnes.

### CUBA.

Avec 100 000 hectares environ plantés en agrumes, la production agrumicole de Cuba devrait, d'ici deux à trois ans, atteindre le million de tonnes, a déclaré le représentant du «Cuban Fruit Marketing Office» de Rotterdam à l'hebdomadaire Fruit Trades Journal en juin dernier.

Cuba prévoit d'exporter cette saison sur l'Europe occidentale 1 million de cartons de pomélos, 1 million de cartons d'oranges, 40 à 50 000 cartons de citrons et 60 000 cartons de «petits agrumes».

Les prévisions d'exportations d'agrumes vers les pays d'Europe orientale et l'URSS s'établissent à 25 millions de cartons.

#### ETATS-UNIS.

Une commission d'étude, la **Florida Citrus Commission (FCC)** a été mise en place pour analyser les activités et les programmes gérés par le **Département des agrumes de Floride (Florida Citrus Department)**.

Les raisons invoquées pour justifier la création de cette commission ont été :

- les changements récents quant à la compétitivité de la Floride sur le marché des agrumes, tant national qu'international,
- la perte du contrôle de l'emballage des produits transformés,
- l'augmentation des coûts de la publicité et des ventes promotionnelles,
- l'accroissement du nombre des marques de produits transformés d'agrumes recevant un support publicitaire sur le marché américain,
- les hausses prévues de la production de pomélos,
- les modifications de comportement des consommateurs.

#### FRANCE.

● Les ventes de jus de fruits en France n'ont augmenté que de 13,7 p. 100 entre 1981 et 1982 alors que de 1980 à 1981, leur croissance avait atteint 30 p. 100.

#### Ventes françaises de jus de fruits en 1981 et 1982 (en millions de litres)

	1981	1982	%
<b>Jus de fruits</b>	<b>184,8</b>	<b>210,3</b>	<b>+ 13,7</b>
dont :			
jus d'orange	65	79,9	+ 22,9
jus de pomélo	7	7	=
jus d'ananas	7	7	=
jus de pomme	58	62,9	+ 8,4
jus de raisin	34	39,5	+ 16,1
<b>Nectars de fruits</b>	<b>7,93</b>	<b>8,46</b>	<b>+ 6,6</b>
dont :			
nectar d'abricot	5,7	6,2	
nectar de poire	1,3	1,4	
nectar de prune	0,5	0,4	
nectar de cassis	0,08	0,06	

C'est le jus d'orange qui arrive en tête des ventes, suivi des jus de pomme et de raisin.

Les nectars ont augmenté de 6,6 p. 100 par rapport à 1981.

La consommation individuelle de jus de fruits et légumes et nectars de fruits, bien qu'en augmentation depuis plusieurs années, se situe encore à un faible niveau en 1982 :

- 3,63 litres par habitant pour les jus de fruits et légumes,
- 0,156 litre par habitant pour les nectars de fruits.

Rappelons que la consommation per capita des seuls jus et nectars de fruits dépasse les 20 litres en Allemagne fédérale.

Les exportations françaises de jus de fruits ont peu évolué entre 1981 et 1982 :

#### Exportations françaises de jus de fruits en 1981 et 1982 (en hectolitres)

	1981	1982
<b>TOTAL (*)</b>	<b>352 981</b>	<b>360 031</b>
dont :		
jus d'ananas	1 005	974
jus d'orange	20 221	28 019
jus de pomélo	1 378	1 411
jus de pomme : vrac	-	495
conditionné	33 417	36 140
jus de raisin : vrac	232 963	231 090
conditionné	33 171	37 636
jus de pruneaux	10	114

(\*) - comprend les jus de légumes

● Sous la marque Quintys, les Vergers d'Alsace lancent un **concentré pour boisson aux fruits, parfum : orange**, présenté en Tetrabrick de 20 cl. Ce produit est destiné à être additionné de 4 volumes d'eau pour un volume de concentré, afin d'obtenir la boisson définitive. Les briquettes sont regroupées par trois sous film rétractable.

● Le BIK (Bureau interprofessionnel du Kiwi) a réuni à Rungis le 1er juillet 1983 les représentants des organismes officiels et para-officiels des producteurs de kiwis néo-zélandais, californiens, italiens, japonais et français, pour :

- étudier la répartition géographique de la production de kiwis dans le monde et la situer dans son niveau quantitatif et qualitatif en fonction de la période de production de chacun des pays,

- déterminer les flux d'approvisionnement et les zones sur lesquelles pouvait se porter la production,

- tenter de définir si une politique commune de marketing pouvait s'appliquer à ces pays producteurs en déter-

minant les meilleurs conditionnements et étudier éventuellement des critères communs de présentation,

- définir, en fonction des variétés plantées, les critères de sélectivité des produits, d'une part, et les caractères qualitatifs tendant éventuellement vers une normalisation internationale d'autre part.

Cette réunion a reçu un accueil favorable de tous les participants qui ont souligné l'intérêt de cette initiative. Une prochaine réunion est prévue aux environs du mois de novembre sous le patronage de la France qui assure désormais le secrétariat de l'IKA (International Kiwifruit Authority), où chacun devra apporter les premiers éléments indispensables à une connaissance approfondie du marché, à savoir les surfaces plantées, l'âge des vergers, les volumes prévisionnels à mettre en marché.

#### HONG-KONG.

C'est à Hong-Kong que la consommation per capita d'agrumes est la plus élevée : plus de 27 kg par an.

Hong-Kong s'approvisionne principalement aux Etats-Unis ; ses achats en 1982 ont rapporté 43 millions de dollars aux agrumiculteurs américains.

#### ISRAEL.

● Le XVIIème Symposium international de la Fédération internationale des Producteurs de Jus de Fruits se tiendra à Tel Aviv, du 25 au 29 mars 1984. Il est organisé par la Commission scientifique et technique de la Fédération internationale des Producteurs de Jus de Fruits, le Département d'Ingénierie alimentaire Technicon, l'Institut de Technologie d'Israël, l'Institut de Contrôle de la Qualité et les Services compétents de l'Industrie alimentaire d'Israël, le Bureau des Producteurs de Citrons d'Israël, sous le patronage du Ministre de l'Industrie et du Commerce.

Le Symposium aura pour thème «l'Evolution et l'avancement dans l'Industrie des Jus de Fruits et Légumes».

Il traitera des sujets suivants :

- **Procédés de développement** : nouvelles techniques, nouveaux équipements, automation, emballage, techniques d'économie d'énergie et de conservation,

- **Recherche et développement** : nouveaux produits, amélioration des produits existants et produits annexes,

- **Evaluation de la qualité** : procédés techniques et effets des matières premières ; conditions d'emballage et de stockage ; problèmes microbiologiques, méthodes analytiques et interprétations statistiques, aspects nutritionnels.

● En Israël, la consommation de jus de fruits est assez limitée. Les Israéliens préféraient en effet jusqu'à maintenant les boissons à base de fruits, gazeuses ou non, et les sirops aux purs jus de fruits.

Pour 1982, les ventes de boissons aux fruits ont été estimées comme suit :

- boissons aux fruits gazeuses : 150 000 000 litres - conditionnement : bouteilles de tailles variables et boîtes métalliques

- boissons plates aux fruits, principaux arômes : orange et pomélo, citron en moindre quantité : 100 000 000 litres - conditionnement : bouteilles, cartons, contenants en plastique doublé d'aluminium

- sirops d'orange, de citron, de mandarine, de framboise : 5 à 6 000 tonnes.

Les pommes allant à la transformation sont utilisées principalement pour la production de jus concentré dont 70 à 80 p. 100 sont exportés.

Le jus pasteurisé de raisin est vendu en grande partie sur le marché local.

Ces dernières années, il a été importé des quantités croissantes de jus et boissons à base de fruits, notamment des jus de pomme, en provenance d'Afrique du Sud, mais aussi des jus de fruits exotiques : mangue, papaye, ananas, qui semblent être très appréciés des consommateurs.

● D'après les premières prévisions faites par AGREXCO en juillet 1983, la campagne d'avocats d'Israël 1983-84 serait en augmentation de 15 p. 100 sur celle de 1982-83. Les exportations totaliseraient 48 500 tonnes contre 42 000 tonnes la campagne précédente, la France recevant environ 65 p. 100 de ce tonnage. Concernant les variétés, il était prévu une augmentation des Ettinger, Hass et Nabal et une diminution du Fuerte.

#### MAROC.

D'après l'Office de Commercialisation et d'Exportation (OCE), les exportations de clémentines, navels et demi-saisons de la campagne agrumicole 1982-83 ont chuté de 6 p. 100 environ avec 338 825 tonnes contre 361 400 tonnes la campagne précédente.

La baisse la plus importante a été enregistrée pour les clémentines : - 14 p. 100. Les demi-saisons ont diminué de 12 p. 100 : 63.000 tonnes contre 72 000 tonnes en 1981-82. En revanche, les exportations de navels ont atteint 120 800 tonnes, soit une augmentation de 11 p. 100 sur les 108 000 tonnes réalisées en 1981-82.

L'Europe occidentale a reçu 138 000 tonnes de clémentines.

tines en 1982-83 (129 000 tonnes en 1981-82), dont la CEE 103 000 tonnes (99 000 tonnes en 1981-82) et les pays scandinaves 33 800 tonnes (30 300 tonnes en 1981-82). D'autre part, les exportations de clémentines sur le marché canadien se sont nettement développées avec 12 900 tonnes contre 9 900 tonnes la campagne précédente et le marché séoudien a progressé sensiblement : 6 700 tonnes contre 5 000 tonnes en 1981-82.

Concernant les navels, les exportations sur l'Europe occidentale ont atteint 94 000 tonnes (63 000 tonnes réalisées en 1981-82), les marchés de la Communauté ayant reçu 88 500 tonnes contre 59 000 tonnes la campagne dernière. Une forte progression des envois sur l'Arabie Séoudite a été enregistrée : 25 500 tonnes contre 13 700 tonnes en 1981-82.

## PHILIPPINES.

- La Co Monterey Farms possède aux Philippines huit exploitations agricoles où sont élevés et engraisés des bovins et des porcs. Monterey Farms fournit en viande les chaînes de «fast-food» McDonald's.

Une de ses installations se trouvant à proximité des plantations (10 000 hectares) et de la conserverie d'ananas Dole, dans le sud des Philippines, Monterey Farms a récemment conclu avec cette compagnie un contrat à long-terme afin de recevoir les déchets d'ananas de la plantation pour alimenter les quelque 6 000 bovins de l'exploitation.

La pulpe d'ananas, à raison de 22,5 kg par jour et par tête de bétail, est directement versée dans les mangeoires, mais pour compenser son taux élevé d'acidité, on lui ajoute des concentrés de vitamines, minéraux et calcaire dans la proportion de 2,7 à 3 kg. Les gains en poids par jour et par tête de bétail varient entre 0,8 et 1,5 kg à un coût nettement inférieur à celui de l'alimentation traditionnelle.

Monterey Farms utilise également les déchets de bananes et compte développer ce mode d'alimentation pour ses élevages de porcs. Les écarts de bananes aux Philippines avoisineraient 80 000 tonnes.

- D'après le Centre français du Commerce extérieur (CFCE-DPA-MICOFEL 7/83), la situation des conserveries d'ananas aux Philippines serait la suivante :

- La Manila Pineapple Corp, a abandonné la plantation et la mise en conserve de l'ananas en 1980, pour des raisons financières. La Crown Fruit Corp. a commencé à produire en 1982, mais connaît de gros problèmes de trésorerie.

- La Dole Philippines Inc. (Dolephil) et la Philippine Packing Corp. (Philpack) auxquelles participent les firmes américaines Castle and Cooke et Del Monte ont des di-

mensions importantes : Dolephil récolte 400 000 tonnes d'ananas sur 10 000 hectares à Polomolok et Toupé (Mindanao) ; Philpack a une récolte légèrement plus importante sur 12 000 hectares à Bugo (Mindanao). Les deux sociétés ont des activités diversifiées : elles ont toutes deux des bananeraies. Philpack fabrique ses propres boîtes, fait des conserves de tomates et de papaye, etc.

En raison de la loi philippine interdisant d'être propriétaires fonciers aux étrangers, les deux multinationales sont locataires de la Société nationale de Développement pour 25 ans renouvelables et ont engagé des fermiers locaux.

Selon les données de la Banque centrale datant de juin 1981 (dernières disponibles), les ananas viennent au 6ème rang des dix premières exportations du premier semestre et ont rapporté 33 millions de dollars.

## THAÏLANDE .

Le Centre français du Commerce extérieur (CFCE-DPA-MICOFEL 7/83) communique les informations suivantes sur le secteur thaïlandais de la conserve d'ananas :

Après des débuts modestes vers 1960, l'industrie de la conserve d'ananas en Thaïlande est devenue la seconde au monde pour l'exportation après celle des Philippines, mais elle est temporairement stationnaire, parce que la demande mondiale ne progresse plus que de 1 à 2 p. 100 chaque année. Les sept conserveries thaïlandaises ne fonctionnent qu'à moins de 60 p. 100 de leur capacité, quatre autres, déjà agréées par le Bureau des Investissements, n'ont pas encore commencé à produire. Les experts pensent que les conserves thaïlandaises continueront à pénétrer les marchés tenus par des producteurs plus chers, comme Hawaï et la Malaisie, et certains estiment que la Thaïlande pourrait supplanter bientôt les Philippines.

Les exportations (presque exclusivement de production locale) sont passées de 10 470 tonnes valant 14 millions de bahts en 1971 à plus de 160 000 tonnes valant 2 milliards de bahts en 1981.

L'Association pour le Développement et la Recherche dans l'Industrie de l'Ananas à Singapour, classe ainsi les trois plus gros producteurs mondiaux : Philippines (25,3 p. 100), Hawaï (17,8 p. 100) et Thaïlande (16,8 p. 100). Les experts thaïlandais s'attendent à ce que la production hawaïenne, vendue surtout sur le marché des Etats-Unis, décline à cause du coût d'exploitation élevé et des bénéfices peu importants, ce qui ouvrirait des débouchés supplémentaires aux conserves thaïlandaises. Les multinationales américaines se préoccuperaient d'ailleurs de cette mutation.

Cependant, la conserverie thaïlandaise a des problèmes. Sur les projets approuvés, neuf entreprises ont effectivement fonctionné, mais l'une d'elles a dû cesser ses activi-

tés en 1982 en raison d'une grande pénurie de fruits frais, une autre a fermé après avoir subi des pertes. Les sept autres encore en activité ont ensemble une capacité de 17,8 millions de boîtes par an. Mais, en 1981, cette capacité n'a été utilisée qu'à 56 p. 100 et des investissements énormes ont été cependant engagés pour la construction de nouvelles usines.

Selon une étude de la Banque de Thaïlande, les deux plus importantes conserveries, la Thai Pineapple Canning Industry (société conjointe avec Mitsubishi Corp.) et Dole (Thaïlande) filiale à 100 p. 100 de Castle and Cooke, ont des capacités respectives de 2,5 et 2,8 millions de caisses par an, utilisées en 1981 à 78 et 75 p. 100.

Sur les sept sociétés actives, trois seulement ont des plantations qui leur fournissent 50 à 60 p. 100 de leurs besoins en fruits frais : Dole, Siam Food (2,2 millions de caisses) et Siam Agro Industries (900 000 caisses).

La majorité des petits planteurs est aujourd'hui lourdement endettée et il ne semble pas que la production et l'exportation de conserves d'ananas doivent progresser beaucoup cette année. La situation devrait s'améliorer en 1984-1985.

Sources : - Agribusiness Worldwide.

Alimentation n° 109.

Bulletin d'Information de l'OCE.

CFCE/MICOFEL.

Flussiges Obst.

Food.

Food News.

Foreign Agriculture.

Fruit Trades Journal.

Marchés européens des Fruits et Légumes.

Marchés tropicaux.

The Citrus Industry

Union nationale des Producteurs de Jus de fruits.

